

Conférence sur les résultats de la recherche «Abeille et biodiversité», réalisée dans le cadre du projet «Mediterranean CooBEEration: un réseau pour l'apiculture, biodiversité et sécurité alimentaire»

Bologna, 10 avril 2017 Salle "Giorgio Prodi" de l'Université de Bologne

Allocution de M. HAMZAOUI Mohammed Point focal Algérie

Monsieur, **Aldo Bertazzoli**, Directeur du Département des Sciences Agricoles de l'Université de Bologne (DipSA)

Monsieur, **Ivo Zoccarato**, Directeur du Département des Sciences Agricoles, des Forêts et de l'Alimentation de l'Université de Turin (DISAFA)

Monsieur, **Simona Caselli**, Adjointe au Président de la Région **Emilia-Romagna** chargée de l'Agriculture

Monsieur, le Représentant du Programme des Nations Unies pour le Développement (**PNUD**)

Monsieur, **Vincenzo Panettieri**, Président de la Fédération des Apiculteurs de la Méditerranée

Mesdames, Messieurs,

Lancer en février 2014, le projet "**Mediterranean CooBEEration**" arrive à son terme en juin 2017.

Ce projet à été financé par la Commission Européenne, afin de soutenir l'idée que l'abeille est l'élément central de toute réflexion sur son rôle stratégique pour la sauvegarde de la biodiversité, l'amélioration de la sécurité alimentaire et le développement socio-économique.

Dans ces trois ans d'activités le projet a impliqué les Pays suivants: Liban, Territoires Palestiniens Occupés, Maroc, Algérie, Tunisie et Italie.

Aujourd'hui, voilà que nous sommes réunis dans la Salle "Giorgio Prodi" de l'Université de Bologne grâce à l'initiative des partenaires du projet qui sont :

- **FELCOS** Umbria (Fond des Autorités Locales pour la Coopération Décentralisée et le Développement Humain Durable),
- **APIMED** (Fédération des Apiculteurs de la Méditerranée),
- **PNUD** (Programme des Nations Unies pour le Développement),
- **DipSA** (Département des Sciences Agricoles) de l'Université de Bologne),

- **DISAFA** (Département des Sciences Agricoles, des Forêts et de l'Alimentation) de l'Université de Turin et
- **INAT** (Institut National Agronomique de la Tunisie),

spécialement pour donner des réponses satisfaisantes, à l'une des principales lignes d'action qui a concerné la réalisation d'une importante recherche scientifique, qui a eu lieu en Italie et en Tunisie, afin d'évaluer le rôle de l'abeille mellifère dans la pollinisation des espèces spontanées, en particulier dans des zones dégradées (zones incendiées en Italie et soumises à la désertification en Tunisie) et, en général, pour la conservation et le rétablissement de la biodiversité.

Messieurs, les points focaux d'APIMED, les chercheurs des différentes universités du bassin méditerranéen, et les partenaires du projet « CooBEEration », la civilisation présuppose une interaction dynamique avec la nature : l'éducation, à tous les niveaux, est essentielle pour promouvoir un nouveau comportement vis-à-vis de l'abeille, comme source potentielle.

L'apiculture est fondamentale dans le service de la pollinisation : 80 % des cultures (essentiellement fruitières, légumières, oléagineuses et protéagineuses) sont dépendantes des insectes pollinisateurs, dont l'abeille domestique est le chef de file. La liste des plantes à fleur pollinisées par les abeilles compte environ 170 000 espèces, dont 40 000 se reproduiraient mal sans leurs visites.

Nous sommes réunis à Bologne, pour rassembler nos expériences et nos connaissances pour soutenir l'effort engagé par APIMED à retrouver la biodiversité nécessaire à l'apiculture et, au-delà, à toute l'agriculture. L'abeille est un bio-indicateur particulièrement performant, puisqu'elle est au quotidien en contact avec plusieurs éléments biotiques et abiotiques des écosystèmes tels que les végétaux, l'eau, le sol et l'air. Son activité de butinage lui fait exercer une fonction de préleveur sur des centaines de points chaque jour ainsi que sur une aire de plusieurs kilomètres de rayon. On comprend que l'abeille intervient également comme sentinelle et donne l'alerte pour les atteintes à l'environnement et à la biodiversité. Elle est l'avant-garde des Hommes. Observer les troubles et la mortalité des colonies d'abeilles, et surtout chercher à en comprendre les causes, c'est protéger la santé publique et le milieu dans lequel vivront nos enfants.

Par conséquent l'expérience et l'expertise des chercheurs avec l'assistance des Institutions partenaires au projet « CooBEEration » permettront certainement d'identifier des champs préférentiels de coopération entre elles et APIMED, mais l'effort conjugué des volontés des organisations institutionnelles et professionnelles et du soutien de l'Union Européenne ne pourront qu'assurer la continuation dans la durée de ces échanges.

Messieurs les responsables des institutions,
Messieurs, Mesdames les scientifiques et techniciens,

Je vous remercie d'avance de la contribution que chacun d'entre vous apportera à cette rencontre, qui sera, j'en suis persuadé, la pierre angulaire sur laquelle va reposer la mise en œuvre d'un projet complémentaire à « CooBEEration », dans un souci de développement durable.

Bologne le 10/04/2017 Mohammed HAMZAOUI membre du bureau fédéral APIMED

